

TROYES

en Champagne



Réservez votre séjour en ligne : www.troyes-reservation.com



Office de Tourisme **** de Troyes et sa Région

Troyes

Site : www.tourisme-troyes.com
e-mail : contact@tourisme-troyes.com



16, bd Carnot (près gare SNCF) BP 4082 10018 Troyes cedex
Tél. +33 (0)3 25 82 62 70 - Fax +33 (0)3 25 73 06 81

- Ouvert toute l'année du lundi au samedi inclus (sauf jours fériés), de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30
- Ouverture supplémentaire du 1er novembre au 31 mars les dimanches et jours fériés de 10h à 13h

rue Mignard (face Église Saint-Jean / secteur piétonnier)
Tél. +33 (0)3 25 73 36 88

- De mi avril au 30 juin et de mi septembre au 31 octobre du lundi au samedi, de 10h à 13h et de 14h à 18h les dimanches et jours fériés, de 10h à 12h et de 14h à 17h
- Du 1er juillet au 15 septembre tous les jours de 10h à 19h

• Réduction des horaires en période hivernale.



ACCUEIL ET INFORMATION DES OFFICES DE TOURISME ET SYNDICATS D'INITIATIVE

Cette marque prouve la conformité à la norme NF X 50-730 et aux règles de certification NF 237. Elle garantit que la facilité d'approche, l'accueil des visiteurs sur place, par téléphone et par courrier, l'aménagement des locaux, les informations mises à disposition et consultables, la disponibilité, la compétence et la formation du personnel, la gestion de la satisfaction client sont contrôlés régulièrement par AFNOR Certification - 11, av. Francis de Pressensé - 93571 SAINT DENIS LA PLAINE Cedex - France - www.marque-nf.com

iti S.N. MACON IMPRIMERIE



1€

Carte de visites





HISTOIRE ANCIENNE

- Cité des Tricasses, peuplade très importante, reconnue par les Romains.
- 22-21 av JC : construction de la "Voie d'Agrippa" qui relie Milan à Boulogne sur Mer, et détermine le développement futur de la Cité.
- Troyes devient Augustobona Tricassium (mentionné par Pline l'Ancien et par Ptolémée).

MOYEN-AGE

- 451 : Attila est arrêté aux portes de Troyes par l'évêque Saint Loup. Le pillage est évité.
- 892 : les Normands brûlent la ville.
- IX^e-X^e : le Comté de Troyes se constitue, avec la Maison de Vermandois. Il passe aux mains de la Maison de Blois au XI^e.
- 1040 : naissance de RACHI, grand savant juif, commentateur de la Bible et du Talmud. Il meurt à Troyes en 1105.
- XII^e-XIII^e : début de la lignée des Comtes de Champagne (Henri 1^{er} le Libéral, Thibaut IV...) et grande époque des Foires de Champagne. Troyes prend son essor et devient Capitale de la Champagne. Grâce aux nombreux cours d'eau, draperies, moulins, tanneries, tissanderies, papeteries, teintureries se développent. Le papier de Troyes est renommé en Europe dès le XIV^e.
- Marie de France, épouse de Henri 1^{er}, crée à Troyes ses "cours d'amour"; l'art des belles lettres fleurit avec Chrestien de Troyes, Thibaut IV "le chansonnier", Geoffroy de Villehardouin, Jean de Joinville, historien de St Louis.

- 1118 : Hugues de Payns crée l'Ordre des Templiers. En 1128, Bernard de Clairvaux en fait approuver les règles par le Concile de Troyes, qui siège à la Cathédrale.



LES GRANDES HEURES DE TROYES

ETRANGE... ET UNIQUE !

Le "Bouchon de Champagne"

Cette forme originale, pur fruit du hasard, provient de différents facteurs : l'évolution, au fil des siècles, du tracé de la cité gallo-romaine, à partir de l'axe médian constitué par la Voie d'Agrippa (actuelle rue de la Cité) ; les dérivations successives du cours de la Seine ; et les fortifications (fossés, tours, portes) édifiées au moment des Foires de Champagne, et remplacées, au XIX^e par les boulevards et jardins qui ceinturent maintenant la ville.



- 1264 : le Pape Troyen URBAIN IV institue la Fête du St Sacrement (Fête-Dieu).
- 1285 : Troyes, Champagne et Navarre, sont réunies à la Couronne de France par le mariage de Jeanne de Navarre, dernière comtesse de Champagne, avec le futur roi Philippe le Bel.
 - 21 Mai 1420 : Traité de Troyes. Le roi Charles VI promet le royaume avec la main de sa fille, Catherine de France, à son futur gendre, Henri V d'Angleterre : c'est le Traité de Troyes. Le mariage a lieu le 2 Juin en l'église St-Jean-au-Marché.
 - 10 Juillet 1429 : Jeanne d'Arc, qui conduit Charles VII à Reims, délivre la ville des anglais.

DEUX TRAITÉS POUR TROYES

Si tous les livres d'histoire parlent encore de ce fameux traité de Troyes de 1420 qui céda politiquement la France aux Anglais, tous ont oublié le «glorieux» Traité de 1564. Et pourtant, le 11 avril, c'est en grandes pompes, toujours à la

RENAISSANCE XV^e-XVI^e SIECLES



Ere de prospérité dans le domaine des arts avec les célèbres Ecoles Troyennes de Sculpture et de Peinture

- Les Maîtres-Verriers, reconnus dès le XIII^e, vont créer des merveilles et faire de Troyes une «ville sainte du Vitrail»
- 1524 : Le Grand Incendie détruit une grande partie des quartiers hauts de la ville («corps» du bouchon), construits essentiellement de bois. La reconstruction donne à la cité l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.
- vers 1560 : la ville est aux mains des Ligueurs, commandés par le Duc de Guise, Gouverneur de Champagne.
- 30 Mai 1595 : entrée triomphale d'Henri IV. La ville se rend.

XVII^e-XVIII^e SIECLES

- La ville perd de ses pouvoirs avec le centralisme d'Etat (de 27000 habitants sous Louis XIV, on passe à 13000 sous Louis XV).
- 1745 : Apparition des premiers métiers à bonneterie, activité qui confèrera à Troyes son titre de Capitale de la Bonneterie.

XIX^e-XX^e SIECLES

- 1814 : Campagne de France de Napoléon, qui fit ses études à l'Ecole Militaire de Brienne-le-Château dans l'Aube. Troyes et le nord de l'Aube sont durement touchés.
- 1870 : occupation par l'armée prussienne.
- 1939/1945 : 4 ans d'occupation allemande. Le centre-ville échappe aux bombardements.

Cathédrale de Troyes, que fut célébré le mariage entre Elisabeth reine d'Angleterre, et Charles IX, fils de Catherine de Médicis (et régente de France), déclaré majeur bien qu'âge alors de 14 ans. Un traité à la suite duquel les anglais renoncèrent à toutes leurs prétentions sur la France.

- au lendemain de la Libération de Paris, le 26 Août 1944, le Général américain Patton délivre Troyes.
- 1963 : Charles de Gaulle, Président de la République, est accueilli à Troyes.

XXI^e SIECLE

Vers une reconnaissance internationale

Depuis 2004 la Ville de Troyes s'est engagée dans une valorisation de son patrimoine (échelonnée jusqu'en 2008-2009), par le biais de l'inscription et de la candidature à différents Labels internationaux.

- Label «Patrimoine mondial de l'Unesco» dans la rubrique «domaine immatériel», qui s'appuie sur les grands noms des XI^e-XII^e siècles tels que Chrestien de Troyes, Rachi et Bernard de Clairvaux.
- Label «Registre Mémoire du Monde» de l'Unesco avec le fonds documentaire de l'abbaye de Clairvaux (XII^e et XVIII^e) conservé à Troyes.
- Label «Patrimoine de l'Europe» en tant que capitale de la Maille aux XIX^e et XX^e siècles.
- Label «Ville d'art et d'histoire» axé sur le «beau XVI^e siècle troyen» en matière d'architecture, de sculpture et de vitrail.



NOS PERSONNAGES CELEBRES

LETTRES

- **GEOFFROY DE VILLEHARDOUIN** (1167-1218). Il participa à la IV^{ème} croisade (1202-1204). Auteur de la fameuse chronique "Histoire de la conquête de Constantinople", première prose écrite en langue française.
- **THIBAUT IV "LE CHANSONNIER"** Comte de Champagne (1201-1253). Devenu Roi de Navarre en 1234, il part pour la Terre Sainte en 1239 et il obtient la restitution de Jérusalem aux chrétiens. A l'origine de la création de la devise des Comtes de Champagne «Passavant le meilleur», il est connu pour ses amours malheureuses avec la Reine Blanche de Castille, mais aussi pour ses chansons d'amour qui s'inspirent des grands thèmes de la poésie courtoise.
- **CHRÉSTIEN DE TROYES** (XII^e - vers 1135-1183). On connaît peu de chose sur la vie du plus grand auteur français de la période médiévale. Il fréquente la cour de Marie de Champagne dans les années 1170. Très cultivé, il est l'auteur de cinq romans en vers sur le roi Arthur et les chevaliers de la Table Ronde et il donne une dimension «chrétienne» au mythe celtique et aux légendes arthuriennes, où s'entremêlent amour courtois et vertus chevaleresques.

ARTS

- **FRANÇOIS GENTIL** (début XVI^e-1582). Un des plus grands sculpteurs de l'époque. Son nom apparaît dans les registres des églises dès 1541 (il réalise deux statues pour l'Eglise St Jean de Troyes) puis en 1547 à la Cathédrale, en 1548 à St Jean de nouveau, en 1550 et 1553 à St Nicolas. Il a laissé aux églises de la ville des œuvres uniques.
- **PIERRE MIGNARD** (1612-1695). Rendre célèbre par son portrait de Louis XIV pour l'Infante d'Espagne, il fut promu peintre du Roi et directeur des Gobelins.
- **FRANÇOIS GIRARDON** (1628-1715). Sculpteur, auteur de la statue équestre de Louis XIV, place Vendôme, et du tombeau de Richelieu.
- **NICOLAS MIGNARD** (1606-1668). Fut appelé par Louis XIV pour ses talents d'architecte. Spécialiste également des gravures à l'eau-forte (estampe obtenue grâce au

- **JEAN PASSERAT** (1534-1602). Professeur au Collège de France, il fut, avec les Frères Pithou, troyens juristes et lettrés, l'un des auteurs de la "Satire Ménippée", pamphlet sur les Etats Généraux de 1593 à propos des luttes religieuses.
- **FLAUBERT ACHILLE-CLÉOPHAS** (1784-1846). Le père de Gustave Flaubert a grandi à Nogent-sur-Seine (Aube) avant de partir exercer la chirurgie à l'Hôtel Dieu de Rouen. Nogent va donc servir de cadre au troisième roman de Gustave Flaubert "L'Éducation Sentimentale", paru en 1869.
- **GASTON BACHELARD** (1884-1962). Philosophe, poète et scientifique, il est né à Bar sur Aube. Il est l'auteur d'une impressionnante somme de réflexions liées à la connaissance et à la recherche. Chaque ligne de son œuvre est une citation potentielle et une porte ouverte vers le savoir.



M. MARINOT

passage sur une planche de cuivre d'acide nitrique mélangé d'eau).

- **LINARD GONTIER** (1566-1641). Maître-verrier, spécialiste de la grisaille et des miniatures sur verre (vitraux à la Cathédrale, à l'église St Martin à Vignes)
- **AUGUSTE RENOIR** (1841-1919). Ce grand peintre, dont le frère Jean Renoir est un célèbre cinéaste, achète en 1895 une maison à Essoyes, le petit village arboisé de son épouse, Aline Charigot où il passera l'été pendant plus de 20 ans. «Les laveuses», «Madame Renoir au jardin», «La Marchande de pommes»... sont des tableaux peints à Essoyes.
- **MAURICE MARINOT** (1882-1960). Peintre dont le talent va s'affirmer dans le travail du verre qu'il va jusqu'à souffler lui-même. Belles collections de verreries et de peintures au Musée d'Art Moderne de Troyes

LES TEMPLIERS

L'Ordre des Templiers fut fondé à Troyes, en 1118, par Hugues de Payns. Les Templiers, moines-soldats et moines-chevaliers, assuraient au XII^e siècle la sécurité des pèlerins se rendant en Terre Sainte. Bernard de Clairvaux rédige les règles de cet ordre lors du concile de 1128. Au XIII^e, les Templiers possèdent à Troyes de nombreuses maisons, occupées au moment des Foires de Champagne. La rue Saussier s'est appelée "rue du Temple" jusqu'en 1906, car une Commanderie de Templiers était installée au n° 1. Elle fut détruite dans l'incendie de 1524 et reconstruite au XVII^e. En 1988, 708 deniers d'argent (datant de 1220-1227) ont été découverts dans l'ancienne commanderie de Payns. Ce trésor est conservé au Musée St Loup de Troyes.



RELIGION • POLITIQUE • SCIENCES

- **HASTINGS** (IX^e siècle). Ce pirate Normand est né dans une humble famille de paysans du diocèse de Troyes !
- **RACHI** (1040-1105). Grand savant talmudiste, il fonde sa propre école à l'âge de vingt cinq ans. Rachi meurt à Troyes le 13 juillet 1105, à l'âge de soixante cinq ans. Mais il continue d'être, encore aujourd'hui, le commentateur de référence de la Torah.
- **HUGUES DE PAYNS** (1070-1136). Fondateur de l'ordre des Templiers. Originaire d'un petit village à côté de Troyes, il participe à la première croisade en 1095.
- **BERNARD DE CLAIRVAUX** (1090-1153). En 1128, il fait approuver l'Ordre des Templiers lors d'un concile à la Cathédrale de Troyes.



- **LE PAPE URBAIN IV** (1185-1264). De son vrai nom Jacques Pantaléon, il est le fils d'un savetier troyen, dont l'échoppe aurait été située à l'emplacement actuel de la Basilique qu'il fit ériger en sa mémoire et qui porte son nom, place Vernier à Troyes. Elu pape le 29 août 1261 à l'âge de 76 ans, il est le premier pape français depuis Sylvestre II (le savant Gerbert) et Urbain II.
- **PAUL CHOMEDEY**, sieur de Maisonneuve (1612-1676). Officier français, né dans un petit village près de Troyes, on lui doit la fondation de la ville de Montréal.
- **MARGUERITE BOURGEOYS** (1620-1700). Elle entre dans les ordres à 18 ans, puis part en 1653 en Nouvelle-France (Canada) où elle va fonder en 1658 la Congrégation de Notre-Dame, première école pour les jeunes filles à Ville-Marie (devenue Montréal). Elle fut canonisée Sainte par le Pape Jean-Paul II en 1982. Le musée «centre culturel Marguerite Bourgeoys» situé rue Clemenceau à Troyes retrace sa vie.



- **CHARLES BALLET** (1830-1908). Cet horticulteur-pépinieriste est célèbre dans le monde entier. Quelques cepes de vigne ayant été emportés en cadeau par un groupe d'étudiants japonais dont il avait la charge, on trouve désormais ses vignes au pied du mont Fuji Yama. Certaines ont été baptisées «Baltai» en son honneur.

- **LÉONIE AVIAT**, (1844-1914). Sœur Léonie Françoise De Sales Aviat est la fondatrice de la congrégation des Oblates de St-François de Sales, avec le Père Louis Brisson. Elle fait ses études à la Visitation de Troyes. Formée à l'école de St François de Sales en 1868, la jeune fondatrice de la congrégation de spiritualité salésienne devient religieuse et reçoit le nom de sœur Françoise de Sales. Elle meurt à Pérouse en Italie (comme Urbain IV), le 10 janvier 1914. Béatifiée en 1992, le pape Jean-Paul II la canonise en novembre 2001.

- **EDOUARD HERRIOT** (1872-1957). Ecrivain et homme politique né à Troyes, il fut élu Maire de Lyon, puis nommé Président du Conseil. Figure emblématique de la III^e République et du parti radical-socialiste, il fut élu à l'Académie française en 1946. Démocratie parlementaire, liberté de presse et de réunion, liberté syndicale, libéralisme économique, liberté de pensée et laïcité sont autant de crédos qu'il défendit toute sa vie. Une plaque signale sa maison natale située place Jean Jaurès.



- **EMILE COUÉ** (1857-1926). Psychothérapeute et pharmacien, il exerce à Troyes. Auteur de la fameuse «méthode Coué», il connut de son vivant une notoriété internationale mais ses recherches furent abandonnées car on lui reprochait l'aspect sommaire de sa théorie qui se fonde sur une idée toute simple : notre inconscient détermine notre état physique et mental, et nous pouvons agir sur lui par le biais de l'imagination.

TROYES : LA VILLE AUX DIX EGLISES

LA RESTAURATION DES EDIFICES RELIGIEUX

Chaque année, la Ville investit des millions d'euros pour la restauration du patrimoine classé, essentiellement religieux. Car les églises sont aussi précieuses que fragiles. D'abord parce que la craie supporte mal l'alternance de sécheresse et d'humidité ; et parce que la baisse du niveau des nappes phréatiques a entraîné des désordres au niveau de leurs fondations.

"Que fait-on à Troyes?... On y sonne!..." disait le dicton populaire, car églises, couvents, abbayes, et autres édifices religieux parsemaient jadis la cité.

(Pour les horaires d'ouverture des églises, se renseigner auprès de l'Office de Tourisme.)

39 BASILIQUE SAINT URBAIN (XIII^e et XIX^e)

Place Vernier

Saint Urbain était le siège de la confrérie des peintres, des vitriers et des brodeurs (1645). La rue Urbain IV s'est appelée rue Pipejai (du nom d'une enseigne de perroquet), rue de la Bourseier (on y fabriquait des bourses en cheveau et des aumônières en fils d'or) et rue Moyenne (Vicus Medicus qui partageait la ville en 2, en 1260).

Consacrée basilique en 1964, c'est un pur joyau de l'art gothique, apparenté à la Sainte Chapelle de Paris, et à l'église St Ouen de Rouen. Fondée par Jacques Pantaléon, né à Troyes en 1185, élu Pape en 1261 sous le nom d'URBAIN IV, elle fut construite à l'emplacement de l'échoppe de cordonnier de son père. Urbain IV institua la Fête-Dieu. Ses reliques furent ramenées de Pérouse (Italie) et déposées dans le chœur en 1935. Erigée d'un seul jet de 1262 à 1286 il fallut attendre 6 siècles pour que la voûte de la nef soit construite en pierre.

Ne pas manquer : tympan du portail principal (XIII^e) qui représente le Jugement dernier, ses gargouilles chefs d'œuvre du bestiaire réaliste; dans la chapelle côté sud, ravissante "Vierge au Raisin" (Ecole Troyenne du XVI^e) dont la robe était jadis peinte de couleurs vives. Au chevet, verrières du XIII^e.



CATHEDRALE SAINT PIERRE-SAINTE PAUL (XIII^e-XVII^e)

Place Saint Pierre

114 m. de long, 50 m. de large et 28.50 m. de hauteur sous voûte. Caractéristique du courant gothique.

La façade avec ses trois portails flamboyants est l'œuvre de Martin Chambiges. La Tour St-Paul est achevée depuis 1545.

Elle renferme un Trésor intéressant avec notamment la Châsse de St Bernard de Clairvaux, une merveilleuse chape du XIII^e (ornement liturgique en soie rouge brodé de 53 médaillons) et une belle collection d'émaux mosans et limousins (XII^e-XIII^e)

La Grille du chœur, retirée au XIX^e, marque désormais l'entrée d'une salle du Metropolitan Museum of New-York

Ne pas manquer : Ses 1500 m2 de verrières d'époque du XIII^e au XIX^e qui en font un fantastique Livre d'Images.

Face à la Cathédrale, le Cellier Saint Pierre est l'ancien cellier du chapitre de la Cathédrale. Les chanoines y entreposaient leur vin et leur blé. Sa charpente date du XIII^e et serait la plus ancienne d'un bâtiment civil de France.



6



1 P. MIGNARD

1 EGLISE ST-JEAN-AU-MARCHE (XIII^e-XVI^e)

Rue Mignard - Place du Marché au Pain

Au cœur du quartier des Foires de Champagne du Moyen Age, on y célèbre, le 2 juin 1420, le mariage d'Henri V d'Angleterre avec Catherine de France, et le baptême de Marguerite Bourgeoys le 17 avril 1620.

Ne pas manquer : Tabernacle du maître-autel de François Girardon (1693). Au-dessus, tableau "Baptême du Christ" de Pierre Mignard (1667)

5 EGLISE SAINT PANTALEON (XVI^e-XVIII^e)

Rue de Vauluisant

Pairie de la communauté polonaise de Troyes. Construite sur l'emplacement d'une synagogue (selon la tradition), c'est un véritable musée de la Statuaire Troyenne du XVI^e, car ce fut le refuge de statues sauvées à la Révolution.

Certaines sont dues à Dominique le Florentin, artiste troyen, décorateur de François 1er.

Ne pas manquer : Verrières en "grisaille" du milieu du XVI^e.

LES MESAVENTURES DE L'EGLISE ST JEAN



Le 7 septembre 878, le pape Jean VIII pose la couronne sur la tête de Louis II le Bègue (dit aussi «le Fainéant») de la lignée des descendants de Charlemagne. Il mourra l'année suivante. Un vitrail du XVI^e rappelle encore cet événement dans l'église. Jusqu'au début du XX^e des «logettes», petites échoppes de bois étaient encore accolées à l'église. Lors de leur démolition en 1911, un grand beffroi du XIV^e tomba et détruisit le porche Ouest. Les 2 cloches d'environ 2000 kg furent alors laissées intactes au sol jusqu'en 1978, puis abritées dans la nef.



EGLISE SAINT REMY (XIV^e-XVI^e)

26

Place St Rémy - quartier des Halles

Lors des fouilles archéologiques dans le quartier Saint Rémy en 1986, des ossements et plus de 700 objets de vie quotidienne du XII^e ont été mis à jour, ainsi que des vestiges gallo-romains et les traces d'un cimetière.

Son originalité tient à sa flèche "vrillée" de 60 mètres de haut. Curieusement, cette église aux fondations quasi inexistantes repose presque à même le sol.

Ne pas manquer : bas-reliefs en marbre blanc et Christ en bronze de François Girardon, tableaux de Jacques de Létin (peintre troyen du XVII^e).

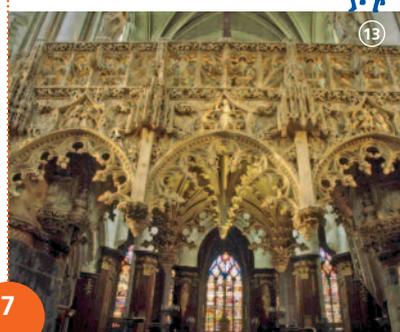
EGLISE STE MADELEINE (Milieu XIII^e et XVI^e)

13

Rue de la Madeleine

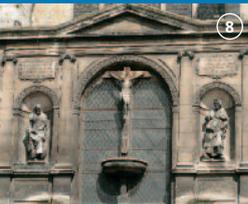
Célèbre par son Jubé de pierre, véritable dentelle ciselée, sculpté par Jean Guailde (début XVI^e) dont la légende voudrait qu'il soit enterré en dessous. Son épitaphe disait "qu'il attendait la résurrection bienheureuse sans crainte d'être écrasé". La clôture en bois qui se trouvait sous le jubé se trouve désormais au Musée de Vauluisant.

Ne pas manquer : statue de Sainte Marthe, typique de l'art troyen du XVI^e, dit de l'Atelier du "Maître aux Figures Tristes"; vitraux de l'Ecole champenoise du XVI^e (Création du Monde, Arbre de Jessé)



13

7



8

8 EGLISE SAINT NICOLAS (XVI^e)**Bd Victor Hugo/rue Huguier Truelle**

Autrefois, elle s'appuyait sur les remparts et n'avait pas de portail à l'ouest. Deux grandes portes ont été percées après la démolition des fortifications au XIX^e.

Ne pas manquer : à l'intérieur, curieuse loggia "Chapelle du Calvaire" à laquelle on accède par un escalier monumental. Sur la porte sud (rue H. Truelle) statues de David et Isaïe, les seules qui soient attribuées avec certitude au sculpteur troyen François Gentil.

34 EGLISE SAINT NIZIER (XVI^e)**Place St Nizier (derrière la Cathédrale)**

Il fait bon se promener sur cette place, ornée d'une fontaine, d'un puits et de 3 statues de bronze, reproductions d'œuvres de sculpteurs troyens et aubois (Dubois, Boucher et Simart)

Eglise intéressante par son architecture Gothique Renaissance (1522-1619), le portail de sa façade possède un fronton triangulaire orné du blason de Charles IX.

Ne pas manquer : la toiture recouverte de tuiles vernissées multicolores, "Mise au tombeau", Pieta et vitraux du XVI^e.

EGLISE SAINT-MARTIN-ES-VIGNES (FIN XVI^e-XVII^e)**Rue de la Reine Blanche**

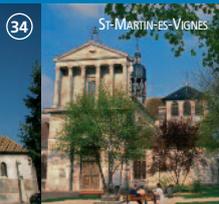
Saint Martin fut un village de la banlieue de Troyes jusqu'en 1856.

Sur le portail de la façade sont sculptées les armes d'Henri de Montmorency-Luxembourg, abbé de Montiéramey, seigneur de "Saint Martin".

Ne pas manquer : remarquables vitraux du XVII^e du maître-verrier troyen Linard Gontier.

EGLISE NOTRE-DAME DES TREVOIS (XX^e)**97, bd Jules Guesde**

Premier édifice du XX^e à être classé, elle fut édifiée de 1931 à 1934 par Dom Bellot, moine-architecte (1876-1944), auteur de 15 églises dans le monde (Argentine, Canada...) dont 7 en France. Ce «poète de la brique» marie avec bonheur ce matériau avec des mosaïques de style byzantin et des couleurs hispano-mauresques.



St-MARTIN-ES-VIGNES



N.D. DES TREVOIS

L'ART DU VITRAIL OU LA "MEMOIRE DU VERRE"

C'est l'un des héritages les plus admirables que les artistes du Moyen Age ont légué à la Cité des Comtes de Champagne. Le Vitrail trouve son épanouissement au XIII^e. Les Maîtres Verriers s'associent étroitement au Compagnonnage des Bâisseurs de Cathédrales.

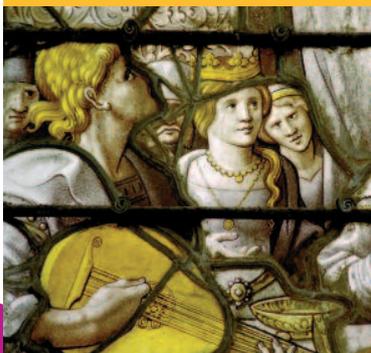
A Troyes, les artistes les plus réputés fondent une véritable école (XVI^e).

Le dernier grand artiste connu est Linard Gontier (début XVII^e) avant la renaissance des grandes dynasties du XIX^e. La "Mémoire du verre" s'est pérennisée

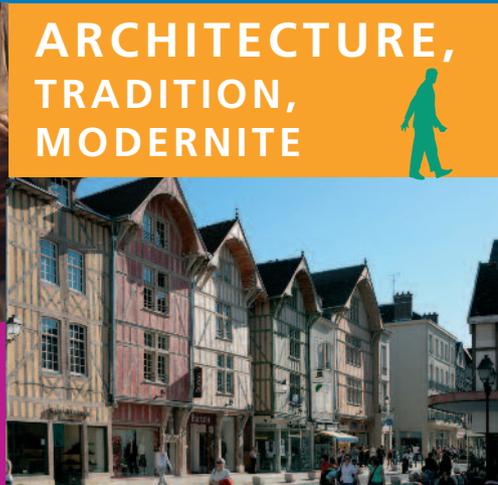
dans notre ville. Tout en bénéficiant d'améliorations techniques considérables : plombs de meilleure qualité, matériel de soudure plus évolué, palette de teintes passée d'une dizaine de coloris à près de 3 000, la méthode est restée la même.

Troyes est un véritable laboratoire expérimental "in situ" pour la protection et la restauration des vitraux anciens : à ce titre, certains vitraux de la Cathédrale sont pourvus de systèmes de protection analysés par ordinateur.

Le département de l'Aube est le plus riche de France avec 9 000 mètres carrés de verrières, du XIII^e au XIX^e, et Troyes est baptisée par les spécialistes "Ville Sainte du Vitrail".

**TROYES, LA VILLE AUX MILLE COULEURS**

Troyes est un chef d'œuvre en noir et blanc colorisé. Le décor idéal pour un cinéaste qui enverrait ses mousquetaires ferrailer dans une atmosphère de ruelles médiévales. Sans renier l'héritage du Moyen-Age, la ville, dans sa physionomie actuelle, date pourtant de la Renaissance, tant la cité s'est épanouie durant cette époque de révolution culturelle et artistique. Cinq cents ans plus tard, Troyes vit une seconde renaissance. Dans les années '60, la première restauration de maison à pans de bois (1963-64), la «Maison du Boulanger» a fait date. Le mouvement s'accéléra au milieu des années '90 avec l'introduction de badigeons colorés de pigments naturels, de décors peints sur les façades, de fenêtres sculptées et ouvragées. Jusqu'à l'approbation en 2003 d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du centre ancien. Un véritable feu d'artifice pour célébrer le passage du nouveau millénaire. Vert, rose, jaune, bleu, rouge, c'est à qui brillera du plus vif éclat aux yeux des visiteurs.

**ARCHITECTURE, TRADITION, MODERNITE****23 TOURELLE DE L'ORFÈVRE (XVI^e)**

Rue Champeaux - rue Paillot de Montabert. Cette maison à tourelle, dite de l'Orfèvre, typique de l'architecture troyenne, fut édifée entre 1578 et 1618 pour François Roize, orfèvre, époux de Nicole Boulanger. Elle est supportée par trois cariatides à figure de faunes, et abrite un escalier. Dès 1300, la communauté des orfèvres, qui s'était établie dans la rue Paillot de Montabert, y tenait ses assemblées et fêtait la Saint Eloi à l'église Ste Madeleine toute proche. En 1594, elle comptait 28 maîtres.

21 MAISON DU BOULANGER (XVI^e)

Rue Champeaux - rue Paillot de Montabert. (face à la Tourelle). Au rez-de-chaussée se trouvait la boutique d'un boulanger, d'où son nom. Une poulie accrochée sous le toit permettait de monter jusqu'au grenier les sacs de farine. Jadis les petits carreaux des fenêtres à guillotine des deux étages étaient garnis de papier huilé.

22 HOTEL JUVENAL DES URSINS (XVI^e)

Rue Champeaux Jean Juvénal des Ursins (1360-1431) magistrat et prévôt de marchands, fut l'homme de confiance de la reine Isabeau de Bavière

COUR DU MORTIER D'OR

Entrée par rue Champeaux, rue des Quinze Vingts et ruelle des Chats. Admirer le portail en bois figurant l'Annonciation.

HOTEL D'AUTRUY (XVI^e)

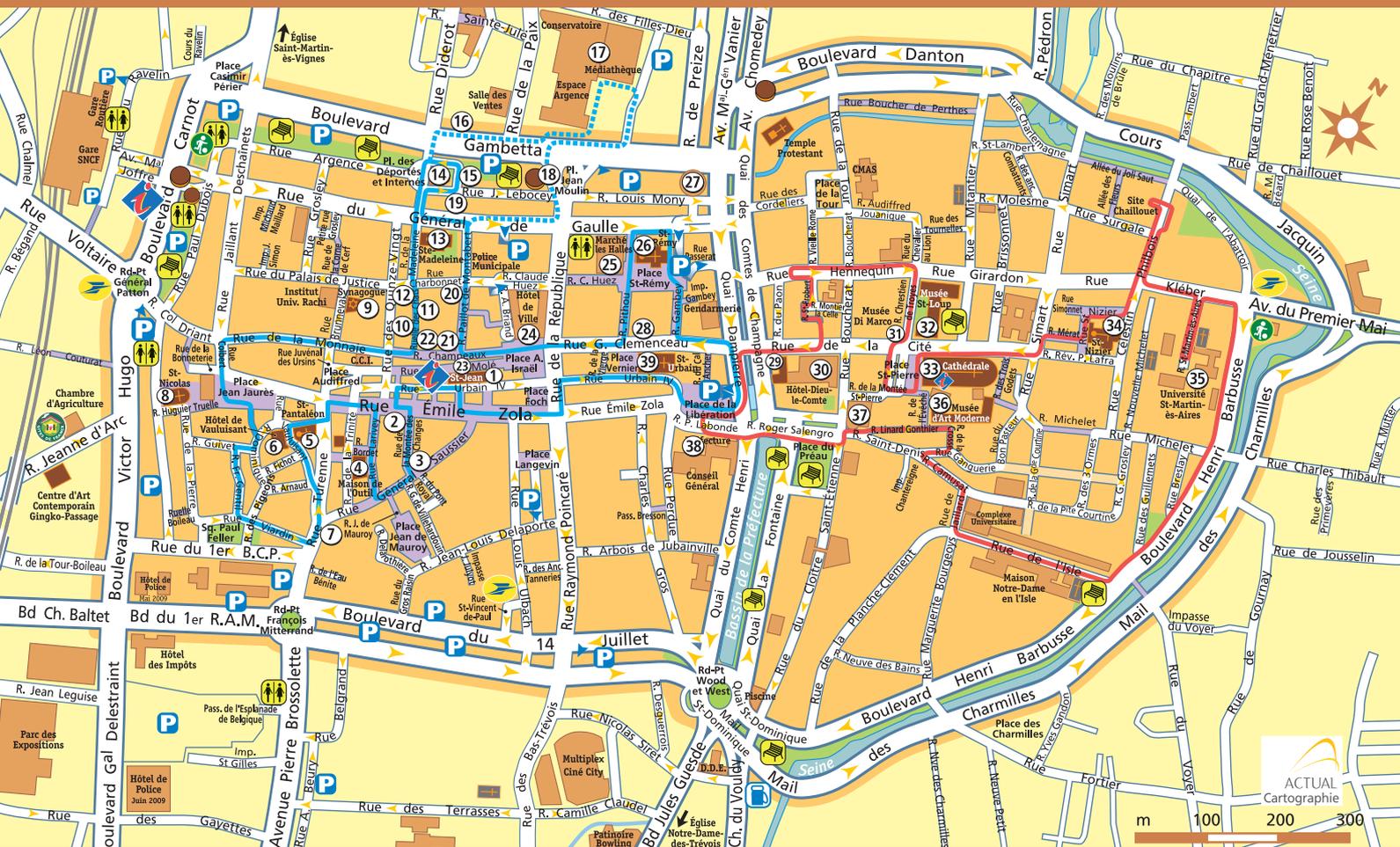
104, rue Général de Gaulle. Jean d'Autrui fut anobli par Henri IV en 1594. Demeure typique en damier champenois (assemblage de brique et pierre). Remarque : ses volets sont situés à l'intérieur, comme autrefois.

**LES POIDS DE TROYES**

Le marc de Troyes est une unité de poids (244.75g) dont plusieurs pays d'Europe se servaient pour peser l'or et l'argent au Moyen Age. Aujourd'hui encore, les anglais utilisent l'«once Troy» (31.103 476 8 g) symbole oz t, soit le douzième de la livre Troy, pour la cotation des métaux précieux.



LE BOUCHON DE CHAMPAGNE



Certaines églises sont ouvertes toute l'année.

Se renseigner à l'Office de Tourisme pour les horaires d'ouverture.

- 1 Église Saint-Jean-au-Marché
- 2 Hôtel du Lion Noir
- 3 Hôtel des Angoisses
- 4 Hôtel de Mauroy - Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière
- 5 Église Saint-Pantaléon
- 6 Hôtel de Vauluisant - Musée de la Bonnerie et Musée de l'Art Troyen du XVI^e
- 7 Hôtel de Chapelaines
- 8 Église Saint-Nicolas
- 9 Synagogue - Institut Rachi
- 10 Cour du Mortier d'Or

- 11 Ruelle des Chats
- 12 Hôtel de Marisy
- 13 Église Sainte-Madeleine
- 14 Théâtre de la Madeleine
- 15 Kiosque à musique - Jardin du Rocher
- 16 Villa Gaston Viardot
- 17 Espace Argence - Médiathèque
- 18 Fontaine Argence - Monument aux Morts de la Résistance
- 19 Hôtel d'Autruy
- 20 Hôtel du Moïse

- 21 Maison du Boulanger - Centre Culturel
- 22 Hôtel Juvénal des Ursins
- 23 Tour de l'Orfèvre
- 24 Hôtel de Ville
- 25 Marché - les Halles
- 26 Église Saint-Rémy
- 27 Théâtre de Champagne - Memorial Rachi
- 28 Centre Culturel Marguerite Bourgeoys
- 29 Apothicairerie (Musée)
- 30 Hôtel Dieu-le-Comte (Université)

- 31 Musée Di Marco
- 32 Abbaye Saint-Loup - Musée Saint-Loup (Beaux Arts, Archéologie, Histoire Naturelle)
- 33 Cathédrale St-Pierre St-Paul - Trésor
- 34 Église Saint-Nizier
- 35 Abbaye St-Martin-ès-Aires - Site universitaire
- 36 Musée d'Art Moderne - Palais Episcopal
- 37 Hôtel du Petit Louvre
- 38 Préfecture - Hôtel du Département - (Abbaye N.D.-aux-Nonnains)
- 39 Basilique Saint-Urbain

Circuit touristique

Circuit touristique

" Le Parcours des Chats "

" Le Parcours des Chanoines "

Zone piétonne ou semi-piétonne



Office de Tourisme



La Poste



Sanitaires



Monuments en hommage aux morts pour la France



Halte, repos



Parkings



Aire de jeux



Carburant 24/24h

FOIRES DE CHAMPAGNE ET LE QUARTIER SAINT-JEAN-AU-MARCHE

Au Moyen Age, les Comtes de Champagne favorisent la prospérité des échanges commerciaux : ils instituent le "conduit des foires" et la police des marchés, assurant à la fois la sécurité des voyageurs, des commerçants, et la loyauté des opérations effectuées. Six grandes Foires s'éta-

lent sur une année, deux à Provins, une à Lagny, une à Bar-sur-Aube, et deux à Troyes : Foire chaude de la St Jean, et Foire froide de la St Remi. Changeurs et banquiers jouent un rôle important, car seule la monnaie des Comtes et du

roi était admise. L'église St-Jean-au-Marché était le centre du quartier des Foires. Certaines rues portent encore des noms pittoresques : rue de la Montée des Changes, rue du Coin Coignier, place du Marché au Pain. C'était le rendez-vous de tout l'Occident : on y trouvait laines flamandes, anglaises, espagnoles, soieries, cuirs, fourrures, épices, bois précieux, orfèvrerie. A cette époque apparaît la "Livres Troy", système de mesure pour l'orfèvrerie et la joaillerie.

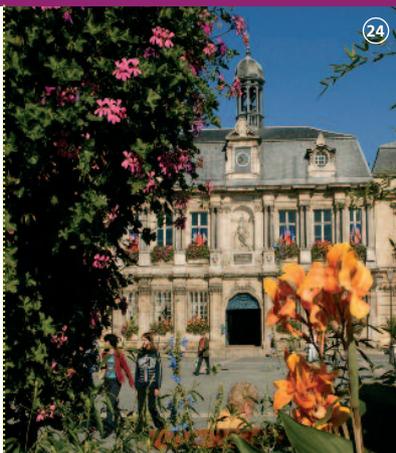
11 RUELLE DES CHATS

Entrée rue Champeaux et rue Charbonnet
Ainsi nommée parce que les maisons se joignant par les toits, permettaient aux chats de passer d'un grenier à l'autre.

20 HOTEL DU MOÏSE (1553)

Angle rue Charbonnet et Rue Paillot de Montabert. Cet édifice Renaissance en damier champenois fut le bureau principal des Postes de 1844 à 1927.

Sa niche d'angle abrite une statue du prophète Moïse, datant du XX^e siècle.



HOTEL DE VILLE (XVII^e-XX^e)

Place Alexandre Israël. De style Louis XIII (1624/1672). Au-dessus du porche d'entrée, la statue d'une "Minerve casquée" a remplacé celle de Louis XIV, brisée en 1793, et s'accompagne de la devise révolutionnaire restée dans sa forme initiale "Liberté, Egalité, Fraternité, ou la Mort" (rare). Dans la Salle du Conseil, médaillon de marbre de Louis XIV par François Girardon (1690).

HOTEL DE MARISY (XVI^e)

Angle rue des Quinze-Vingts et rue Charbonnet. Sa tourelle d'angle en encorbellement servait d'oratoire, et permettait de surveiller toutes les rues alentours !

Ne pas manquer : les ferronneries des fenêtres en fer tordu au marteau pratiquement sans soudures (rare). On en trouvait sur les fenêtres des boutiques de marchands de vin.

HOTEL DU LION NOIR (XVI^e)

111, rue Emile Zola. Edifié à la fin du XVI^e par un riche commerçant allié à de nobles familles troyennes, à l'emplacement même d'un bâtiment détruit par l'incendie du 26 février 1559, et implanté dans ce qui s'appelait à l'époque la rue de l'Epicierie. Sa restauration a permis de dégager, sous le crépi, une admirable façade sculptée Renaissance



12



3 HOTEL DES ANGOISSELLES (XVI^e)

Angle rue Saussier et Montée des Changes. On dit qu'il s'appelait autrefois Hôtel Gandelus, du nom d'une famille italienne venue à Troyes pour les Foires de Champagne vers 1256.

Ne pas manquer : Tour en essentes (tuiles) de châtaignier, et curieux assemblage de pierre, de brique, de craie et de bois.

9 SYNAGOGUE - INSTITUT RACHI

5, rue Brunneval. La Synagogue rappelle l'importance de la communauté juive à Troyes, présente dès le XI^e siècle avec l'illustre savant RACHI, (contraction de Rabbi Chlomo ben Isaac), connu dans le monde entier et dont les commentaires de la Bible font toujours autorité. Ses travaux, sous forme de gloses, expliquent le sens littéral de l'Ancien Testament et du Talmud. Face à la Synagogue, l'Institut Universitaire Rachi, centre européen d'études et de recherches hébraïques. Sur l'esplanade du Théâtre de Champagne, le Mémorial RACHI, "monument de lumière", inauguré par Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix.



7 HOTEL DE CHAPELAINES (XVI^e)

55, rue Turenne. Edifié en 1536 par les Argentier, teinturiers en draps, il s'appelait alors Grand Hôtel de Clairvaux. Un des fils, devenu Baron de Chapelaines au service d'Henri IV, lui donna son nouveau nom. Après Louis XIII en 1629, il accueillit en 1814 le roi de Prusse Frédéric Guillaume II, le Tsar Alexandre 1er, et François 1er d'Autriche. Ce dernier, ravi de l'accueil, offrit un magnifique diamant à son hôtesse avec lequel il grava sur une des vitres encore conservée aujourd'hui un mot mystérieux (Henrig ?).



38



ABBAYE ST-MARTIN-ES-AIRES (XVII^e)

Rue St Martin-ès-Aires - Site Universitaire
Fondée au XII^e, "ès Aires" signifiait « dans les champs ». Au XVI^e, l'un de ses abbés fut le célèbre peintre-architecte italien "Le Primaticcio". Reconstituée de 1656 à 1759, (style Louis XIII) elle abrita successivement une filature de coton, un orphelinat et un pensionnat des Sœurs du Sacré-Cœur. Chapelle (1890) de style "Baltard" avec poutres et balustrade en fonte.

LA PREFECTURE (XVIII^e-XIX^e)

Rue de la Libération. Sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Notre-Dame aux Nonnains, la plus importante abbaye de femmes du diocèse de Troyes au Moyen-Age, le bâtiment actuel réalisé par l'architecte La Brière fut achevé en 1781. L'horloge remplace un buste en bronze de Désiré Briden (1899) fondu pendant la guerre de 39-44. Un groupe en marbre blanc de Suchetet « le rapt » (un triton enlevant une naïade) orne le square.

HOTEL DU PETIT LOUVRE (XVI^e-XIX^e)

Angle place du Préau, rue de la Montée St Pierre, rue Linard Gontier. Cette ancienne maison canoniale du chapitre St-Pierre a été édifée sur les vestiges de l'enceinte gallo-romaine. C'est dans ce quartier que s'élevait, jusqu'à la Révolution, le Palais des Comtes de Champagne. Au XIX^e, les bâtiments sont occupés par les diligences allant de Troyes à Paris, et par la Poste aux chevaux. Selon la tradition orale, les postillons parlaient du Louvre, à Paris, d'où son nom.



37



20

XIX°-XX° SIECLES



Parallèlement aux richesses architecturales traditionnelles, Troyes possède un patrimoine industriel des XIX°-XX° d'une grande valeur. A côté des usines qui ont fait la réputation de la ville, ce sont aussi maisons patronales (ou de «maîtres»), quartiers ouvriers, monuments économiques et sociaux qui sont aujourd'hui l'objet de l'attention des historiens et architectes.

16 VILLA GASTON VIARDOT (1908)

26, bd Gambetta

La Belle Epoque a transformé la maison bourgeoise en un véritable bibelot, richement décoré. Un des témoignages de ce «Modern Style» est la Villa Gaston Viardot, qui voisine avec l'Hôtel de la Caisse d'Epargne.

VILLA AU HERAUT

4, bd Carnot

(en prolongement du bd Gambetta)
Villa de style 1900 à toit en pyramide tronquée, surmontée d'une statue de héraut du Moyen- Age.

BUFFALO BILL À TROYES

Le 27 juillet 1905, Buffalo Bill, alias le colonel William Cody (né aux Kansas, USA en 1846), débarque à Troyes avec 3 trains, 200 personnes dont une centaine d'indiens, 180 chevaux, 80 bisons, 10 élans, 10 mules, 4 ânes et 2 daims pour son fameux «Wild west Show». Il va y rejouer le cavalier sans peur et sans reproche, le tireur d'exception, le chasseur de bisons, l'ennemi puis l'ami des indiens. Succès total. Avant de prendre sa retraite.



16



TROYES : LA MAILLE ET LA MODE

Dès le XII°, Troyes se distingue par son activité textile, mais l'histoire de la Bonneterie (fabrication des bonnets de coton) commence réellement à l'Hôtel de Jean de Mauroy, qui apprend aux enfants pauvres, dès 1745, la fabrication mécanique des bas.

En 1807, on dénombre 420 manufactures et 260 fabriques de bas. Les Magasins d'usines sont nés à Troyes dans les années 1960, pour écouter les fins de séries des industriels locaux. Tout d'abord réservés au personnel des usines, ils se sont peu à peu ouverts au grand public.

14



25 HALLES BALTARD (1874)

Quartier Saint Rémy

ouvertes tous les jours - grand marché le samedi
Les Halles furent construites sur la maison des Frères Pithou par Bataille, Périsé et Moisant, dans le pur style Baltard qui conjugue le fer, la fonte et le verre.
En 1900, pour une ville de 38 000 habitants, avec ses 60 m sur 42 et ses 297 places louées aux marchands, c'était l'un des plus vastes marchés de France, de conception déjà futuriste.

27 THEATRE DE CHAMPAGNE (XX°)

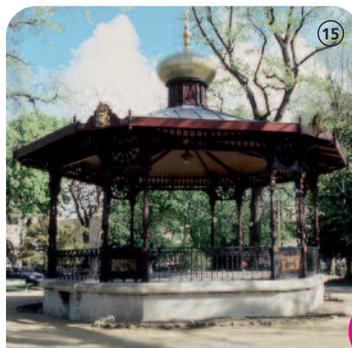
Boulevard Gambetta

Reconstruit en pierre au début du XX° siècle par H. Schmit, architecte de la Société des Bains de Mer, sur la base de l'ancien Cirque en bois qui brûla en 1892, les emblèmes de fer à cheval qui ornent les chapiteaux de la façade indiquent qu'il s'agissait d'un Cirque Equestre.

15 KIOSQUE A MUSIQUE (1889)

Jardin du Rocher (bd Gambetta)

Construit grâce à la générosité d'un bonnetier troyen, il est de style oriental. Son campanile est supporté par 12 élégantes colonnettes en fonte.



15

TROYES ET LA BONNETERIE

En 1914, la ville comptait 58 entreprises de bonneterie, qui employaient près de 13 000 ouvriers. Avec le choc pétrolier des années 1970 et la mondialisation, la plupart des grandes usines ont fermé leurs portes et ont souvent été réhabilitées en tant que «patrimoine industriel» en logements ou centres d'activités.

Trois grands noms du textile sont encore associés à Troyes : Lacoste (Devanlay), Petit Bateau (Valton) et DD (Doré-Doré) pour les articles chaussants (bas, collants, chaussettes).

Lacoste compte encore 1160 salariés dans l'Aube (et 7000 dans le monde).

Le fameux crocodile fut adopté en 1927 car René Lacoste,



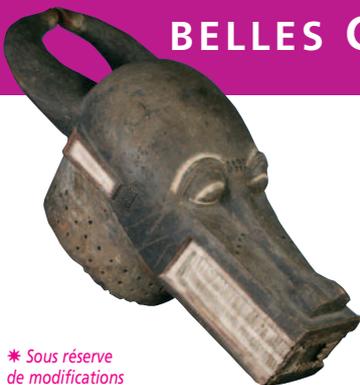
champion international de tennis et créateur de la marque, avait été surnommé «l'alligator» par un journaliste américain parce qu'il ne lâchait jamais sa proie.



Petit Bateau, la célèbre marque des petites culottes (un caleçon dont on aurait coupé les jambes) proviendrait de la chanson pour enfants «Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ?» fredonnées par les... 13 enfants du fondateur.

15

POUR LES AMATEURS DE BELLES COLLECTIONS



* Sous réserve de modifications

36

MUSEE D'ART MODERNE
PALAIS EPISCOPAL (XVI^e-XVII^e)

(Donation Pierre et Denise LEVY, industriels bonnetiers troyens)

Place St Pierre

Tél. 03.25.76.26.80

Ouvert de 10h à 13h
et de 14h à 18h
sauf le lundi et certains
Jours Fériés.*



Dans l'ancien palais des Evêques, ce musée rassemble quelque 2 000 œuvres représentant les grands courants picturaux du milieu du XIX^e au milieu du XX^e, de Courbet (1850) à De Staël (1950) avec une prédilection pour les mouvements fauve et expressionniste.

Quelques noms évocateurs :

Vlaminck, Derain, Matisse, Dufy, Modigliani, Van Dongen, Degas, Rouault, Daumier, Maillol, Picasso, Seurat...

Ne pas manquer : Rare collection de verreries (flacons, coupes, vases transparents à décor émaillé, gravé, taillé... ou encore en verre bullé, craquelé avec décors intercalaires) du célèbre Maurice Marinot (verrier troyen). Et bel ensemble d'art africain, l'une des sources d'inspiration de la peinture moderne.

DE LA FRESNAYE



MAISON DE L'OUTIL
ET DE LA PENSEE OUVRIERE

4

Hôtel de Mauroy (XVI^e)

7, rue de la Trinité - Tél. 03.25.73.28.26

Ouvert de 10h à 18h tous les jours
(sauf 25 décembre et 1^{er} janvier)*

Hôtel particulier construit en 1560 par Jean de Mauroy, contrôleur des aides et tailles, transformé en orphelinat, dirigé par les Frères de la Rédemption de Paris, dit "Trinité des Enfants Bleus". C'est ici qu'apparaissent en 1746 les premiers métiers à bas mécaniques, moment considéré comme le premier acte de la grande industrie bonnetière du XIX^e siècle troyen. Les Compagnons du Devoir du Tour de France le restaurent à partir de 1969.

Ne pas manquer : 30 000 outils du XVII^e au XIX^e siècles, dont 10 000 exposés (dans une soixantaine de vitrines) qui composent un hymne aux métiers manuels, avec des thématiques sur la pierre, la terre, le fer, le bois, le cuir.

La bibliothèque de 35 000 livres, dont les deux tiers concernent les métiers manuels, renferme un Vitruve de 1572 et l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert dans sa première édition (35 volumes). Créée sous l'impulsion du Père Paul Feller, (1913-1979), la Maison de l'Outil est devenue le plus grand musée d'outils de façonnage à main au monde, pour la qualité et la quantité des outils présentés, mais aussi pour la scénographie unique, intemporelle, qui la transforme en "Louvre de l'ouvrier".



4



29

APOTHECAIRERIE
DE L'HOTEL-DIEU-LE-COMTE (XVIII^e)



Quai des Comtes de
Champagne

Tél. 03.25.80.98.97

Ouvert de 9h à 12h et de
13 à 17h sauf le lundi et
certains jours fériés.*

La fondation de l'Hôtel-Dieu remonte à Henri 1^{er} le Libéral (XII^e). Ce bel édifice du XVIII^e réunit une rare collection de boîtes médicinales peintes, en bois (319), faïences, étains et différents objets liés à la pharmacopée, tels des mortiers en bronze (XVI^e et XVII^e siècles).

Ne pas manquer : rue de la Cité, superbe grille en fer forgé doré du serrurier parisien Pierre Delphin.

6

HOTEL DE VAULUISANT

Rue de Vauluisant - Tél. 03.25.73.05.85

Ouvert de 9h à 12h et de 13 à 17h
sauf le lundi et certains jours fériés.*

2 musées se trouvent dans cet ancien hôtel particulier, à l'origine hôtellerie des moines cisterciens de l'Abbaye de Vauluisant :

- Musée de l'Art troyen au XVI^e : peinture, sculpture et vitrail de la fameuse Ecole Troyenne qui s'est épanouie au XVI^e.
- Musée de la Bonneterie : bel ensemble d'articles tricotés (bas anciens, bonnets, maillots...) Une centaine de machines évoquent l'histoire d'une activité qui a fait la richesse et la réputation de Troyes et de sa région.

Ne pas manquer : l'un des premiers métiers en bois du XVIII^e.



LE TRESOR DE POUAN

Un des fleurons du musée d'archéologie pour deux raisons :

- ses 14 pièces (armes et bijoux en or et grenats du V^e) sont des chefs d'œuvre d'orfèvrerie, dont un anneau d'or gravé «Heva».
- découvert en 1842 par un ouvrier agricole, la presque totalité du trésor fut acheté par l'empereur Napoléon III à titre personnel, qui les offrit deux ans plus tard au musée avec ces mots «La conservation des objets d'antiquité nationale appartient surtout aux lieux où se fit leur découverte. Là principalement, ils ont leur signification».

MUSEE SAINT LOUP (BEAUX ARTS,
ARCHEOLOGIE, HISTOIRE NATURELLE)

32

Abbaye Saint Loup (XVII^e-XVIII^e) - Entrée
par le jardin rue de la Cité
Tél. 03.25.76.21.68

Ouvert de 9h à 12h et de
13 à 17h sauf le lundi et
certains jours fériés.*

• Importantes collections de peintures et de sculptures du XV^e au XIX^e (notamment XVII^e et XVIII^e) avec des œuvres de Champagne, Rubens, Mignard, Watteau, Fragonard, Greuze, Bellotto, David, Girardon, Natoire.

Ne pas manquer : la galerie de sculptures médiévales et le bestiaire.

• Archéologie : de la Préhistoire à l'époque mérovingienne.

Trésor de Pouan : armes et bijoux en or d'un chef barbare du V^e. Apollon de Vaupoisson : rare bronze d'époque gallo-romaine. Vestiges d'une villa gallo-romaine mise à jour et conservée "in situ".

• Muséum d'Histoire Naturelle : fossiles, insectes, oiseaux, animaux... Dans le jardin, monuments mégalithiques (polissoir, dolmen, menhir).



LA «CHAIR SALÉE» HANTAIT TROYES

Au début de notre ère, un horrible dragon dévorait les enfants de la cité. L'évêque St Loup le tua d'un coup d'épée. Depuis, la coutume voulait que, chaque année, lors des processions et prières publiques qui duraient 3 jours, on fasse à nouveau mourir la bête. Faite de cuivre battu, le dos couvert d'écaillés, elle était promenée ainsi dans les rues. Puis les religieux la rangeaient dans un saloir pour mieux la conserver, d'où son nom.



16

17

LE LIVRE DE COLPORTAGE

Troyes, berceau français de la littérature de colportage, connue sous le nom de bibliothèque bleue en raison de la couleur des couvertures, conserve aujourd'hui l'un des plus importants fonds de ces livrets bleus. En 2008, 22 nouveaux livrets viennent augmenter le fonds la Médiathèque déjà riche de 2700 ouvrages.



LA MEDIATHEQUE

17

Boulevard Gambetta - Espace Argence
Tél. 03.25.43.56.20

Ouverte du lundi au samedi.

10 000 m², 500 000 ouvrages anciens et contemporains, 575 places de lecture, 60 postes multi-médias.

«Ecrit dans le cœur des objets !»

(Weiner, USA). Cette devise figure sur le mur de la bibliothèque entièrement réinstallée dans un grand vaisseau architectural de verre et de métal en juin 2002.

Ouverte à l'origine au public dans l'ancien Couvent des Cordeliers en 1651, c'est l'une des plus anciennes de France, enrichie à la Révolution par le fonds très important de l'abbaye de Clairvaux.

La Grande Salle a été entièrement recrée dans sa forme originelle : sur les 18 rayonnages d'une longueur de 50 m larges de 10m et hauts de 7m reposent 45 000 livres anciens.

Le livre le plus ancien : «liber pastoralis» du pape Grégoire 1er (VII^e)

Exceptionnel : Grande Bible de Clairvaux en 5 volumes, Bible en 2 volumes de Montieramey (XII^e), 1700 manuscrits du VII^e au XIV^e.

Une des plus grandes collections d'incunables (700 livres imprimés avant 1500) et très riche collection de reliures médiévales, dont de très rares reliures romanes.

Original : un parcours scénographique (durée 1 h.) dans la Grande Salle retrace l'histoire inverse des collections de nos jours au XII^e.



31 MUSEE DI MARCO

Musée du dessin de faits divers de presse
61, rue de la Cité
Tél. 03.25.40.18.27
E Mail : musee.dimarco@netcourrier.com
www.museedimarco.com

Angelo Di Marco, dessinateur reporter des années 50 à nos jours a réalisé des milliers de dessins, à la demande de journaux et de magazines les plus variés, illustrant ainsi les rubriques «faits divers» et «faits de société».

Ces dessins éphémères en leur temps, sont rassemblés au sein de ce musée pour pérenniser son œuvre.



28 CENTRE CULTUREL MARGUERITE BOURGEOYS

38, rue Georges Clemenceau

Tél. 03.25.73.37.30

- Visite libre du mardi au samedi de 10h à 18h.
- Dimanche et jours fériés de 14h à 18h.
- En juillet et en Août, ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h.

Evocation de la vie et de l'œuvre de Marguerite Bourgeoys (1620-1700). Née à Troyes, elle partit au Canada pour Ville-Marie, devenue Montréal, avec le Sieur Chomedey de Maisonneuve (un autochtone), pour y fonder "les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal".



18

LES GOURMETS SERONT SATISFAITS !



La gastronomie est au rendez-vous, avec le Champagne, bien évidemment car l'Aube est le 2eme producteur de ce merveilleux nectar, mais aussi avec des vins célèbres comme le Rosé des Riceys - très apprécié par

Louis XIV et par la cour de Hollande - ou les Côteaux Champenois (et aussi la Noisetière de la Forêt d'Othe, la Prunelle, le Ratafia, le Cidre, le "Cacibel".) qui permettent d'accompagner, ou de cuisiner viandes, poissons (truites et saumons), mais surtout la fameuse Andouillette de Troyes.

N'oublions pas la Choucroute et la Potée Champenoise, le Fromage de Troyes et le Chaource, un des 27 fromages français d'appellation contrôlée, les gourmandises sucrées (Bouchons de Champagne, chocolats, pâtes d'amandes), les gâteaux (Pavé de l'Aube, Forêt d'Othe, Champenois...)



L'ANDOUILLETTE DE TROYES, UNE LONGUE HISTOIRE.

La première mention remonte en l'an 878, quand Louis II - dit Le Bègue - s'étant fait couronner "roy de France" à Troyes, en offrit lors de la disnée !

En 1560, l'Armée Royale franchit les remparts de Troyes pour reprendre la ville aux Ligueurs commandés par le Duc de Guise, Gouverneur de Champagne. Mais les soldats royaux découvrent les maisons des tripiers et les fameuses andouillettes, s'y attardent, et se font surprendre par les Ligueurs qui les boutent hors de Troyes !

D'autres personnages illustres de passage à Troyes ont également apprécié cette charcuterie typique (Louis XIV, Napoléon 1er...)

L' « A.A.A.A.A. » (= LES 5 A.)

L'"Association Amicale des Amateurs d'Andouillette Authentique" regroupe des fabricants, des restaurateurs et des critiques gastronomiques, tous inconditionnels de cette fameuse charcuterie. Elle a pour mission de concourir au maintien du prestige de l'andouillette authentique, et de défendre par tous les moyens les qualités de fabrication et de présentation de cette spécialité.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Andouillette de Troyes peut se consommer en brochette, en sauce, au barbecue grill, en papillote, froide coupée en rondelles pour l'apéritif, ou bien (un vrai délice) avec crème fraîche, moutarde, vin blanc et échalotes.

TROYES PRATIQUE

62.612 habitants à Troyes et 124 966 avec l'agglomération troyenne, selon le recensement 1999.

Jumelée avec Chesterfield (GB), Darmstadt (D), Tournai (B), Alkmaar (NL), Zielona-Gora (POL), Troyes est le cœur d'un ensemble urbain réunissant plus d'une dizaine de communes : Barberey, Bréviandes, Buchères, La Chapelle Saint Luc, Lavau, Les Noës, La Rivière de Corps, Pont Sainte Marie, Rosières, Saint André les Vergers, Saint Julien les Villas, Saint Parres aux Tertres et Sainte Savine... Chacune d'elles possède sa personnalité.

Si vous êtes amateur d'art sacré n'hésitez pas à aller à leur découverte. La plupart d'entre elles recèlent de beaux exemples d'architecture religieuse, en particulier du XVI^e siècle... Certaines, au bord de la Seine, sont propices à des promenades champêtres. Une raison de plus pour faire le détour...



19